

famille me suppliait d'arriver au plus vite, et mon cœur me pressait plus vivement encore de partir sans retard. Je me hâte donc d'aller demander une place à la diligence de Toulouse, et je la trouve prise à peu près en entier par une troupe d'acteurs. Comme vous pensez bien, j'aurais préféré une autre compagnie ; mais il n'y avait pas à choisir. Je prends donc la seule place libre, et je me trouve dans un même compartiment avec un certain nombre de ces messieurs et de ces dames, à l'égard desquels j'étais bien résolu de me tenir dans la plus complète réserve. Mais ils mirent de leur côté si peu de réserve dans leur discours, et ils attaquèrent la religion avec tant d'impudence, que je ne crus pas pouvoir me taire plus longtemps. Il y avait là en particulier une actrice, mère de famille pourtant, qui, sans crainte de scandaliser ses enfants qui l'écoutaient, semblait prendre plus de plaisir que les autres à faire parade de son impiété, et à exercer son esprit aux dépens des choses les plus saintes.

“ Muni de la sainte communion, que j'ai soin de recevoir chaque fois que je me mets en voyage, je pris la parole pour répondre à cette malheureuse ; et Jésus mon Sauveur m'inspira si bien ce qu'il fallait dire pour la toucher, que cette mondaine endurcie parut toute honteuse de son impiété, et qu'elle manifesta le désir de changer de vie et de renoncer à Satan pour suivre Jésus-Christ.

“ Une grande épreuve m'attendait à Toulouse. Dans une circonstance où j'avais tant à cœur d'arriver au plus tôt, quelques minutes de retard me firent manquer la correspondance qui devait me conduire à ma ville natale ; et force fut d'attendre pendant vingt-quatre heures, le départ du lendemain. Que faire ? Pas de sommeil possible, pas de repos. Enfin, au milieu de ce tourment, un éclair du ciel vient me réjouir : mon bon Ange me rappelle à l'esprit que je ne suis qu'à six heures de Pibrac, du